

skippers

voile & océan - N°70 - DÉC 2018 - MARS 2019

SUI Sailing Awards 2019: votez!

Croisière aux Caraïbes

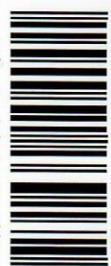
Yacht Racing Forum:
les plus belles photos

Interview: Psaros de
père en fils

L'envol de
la Swiss Sailing League

Route du Rhum, du côté
des Suisses et des Ultime

Salons nautiques,
chacun son style





Extrait du journal de bord d'Une folle épopée

Portés disparus en mer

Vagabond, c'est ainsi que l'on a baptisé notre petit voilier en acier de 9 mètres et demi. Après l'avoir rénové et équipé pour l'océan, nous l'avons transporté du lac de Neuchâtel jusqu'au sud de la France d'où nous sommes partis en juin 2017 pour un tour du monde. Tom, mon compagnon, n'en était pas à sa première traversée océanique mais cette année, l'Atlantique allait se montrer particulièrement hostile. Plongez avec nous dans les moments forts de notre journal de bord.

Texte et photos) **Anisia Baumann**

Seuls, au milieu de l'immensité océanique, dans l'intimité de notre microcosme, hors du temps, hors du monde, nous avons passé 45 jours sur l'océan jusqu'à ce que la terre enfin apparaisse à l'horizon... Au départ de Lanzarote, nous espérions rejoindre la Martinique en trente jours. Cependant, des conditions météorologiques extrêmes et tout un enchaînement de problèmes techniques nous ont obligés à réduire la surface de voile au minimum... L'essentiel, c'était d'arriver sain et sauf!

Un décor apocalyptique

Le vent forcé brutalement atteignant 40 à 50 nœuds dans les rafales. L'océan en colère se creuse et des montagnes s'élèvent. C'est majestueux! Les lames déferlent dans un bruit de tonnerre assourdissant en laissant des traînées d'écume. Le spectacle est grandiose! La fascination se mêle à l'angoisse. *Vagabond* chevauche des montagnes russes. Il surfe sur les collines d'eau qui s'élèvent derrière lui. Des vagues de travers le frappent violemment et l'engloutissent... on se croirait dans une machine à laver!

Le « troisième homme à bord » nous abandonne

Notre nouvel autopilote nous lâche dès le deuxième jour. C'est maintenant l'Aries qui se trouve endommagé, il est pourtant réputé comme étant le régulateur d'allure le plus costaud. Si notre « troisième homme à bord »



ON A CRU ANISIA ET TOM DISPARUS EN MER. LEURS SOUCIS MÉTÉO ET TECHNIQUES LEUR ONT EN FAIT IMPOSÉ DE TRAVERSER À LEUR RYTHME.

nous abandonne, nous devons barrer manuellement pendant toute la traversée. Tom réussit à bricoler une solution provisoire avec les moyens du bord, mais l'Aries tient plus difficilement le cap.

Les avaries s'enchaînent

Suivant la loi de Murphy, un problème n'arrive jamais seul. On peut dire que nous n'avons vraiment pas de chance... Des vagues vicieuses remplissent le cockpit et celui-ci nous démontre son manque d'étanchéité. L'eau rejoint alors les cales, quel cauchemar! Un bas hauban cède, la réparation de fortune nous oblige à protéger le gréement en le sous-toilant. Puis c'est au tour du capitaine d'atteindre ses limites nerveuses lorsque nous évitons le feu de justesse suite à un court-circuit dans le système électrique du moteur... Dans ces conditions extrêmes, la liste des avaries est longue. Mais heureusement, Tom réagit avec calme et trouve toujours une solution pour faire face à chaque situation. Afin de gagner quelques milles, nous prenons la barre à tour de rôle à chaque fois que les conditions le permettent.



SOLENT ARISÉ, IL NE RESTE MANIFESTEMENT PLUS BEAUCOUP DE TOILE, LES CONDITIONS SONT MUSCLÉES.





APRÈS PLUSIEURS SEMAINES SANS PILOTE, ANISIA ET TOM SEMBLAIENT TOUJOURS AVOIR LE SOURIRE.

La cuisine à bord

Cuisiner et faire la vaisselle relèvent d'un exploit acrobatique! De succulents repas rehaussent toujours notre moral! Nous avons suffisamment d'eau et de nourriture de base, mais au fur et à mesure, les repas s'appauvrissent. Il y a une chose qui menace de manquer, c'est le papier de toilette, alors pour l'utiliser avec parcimonie, les derniers rouleaux sont numérotés...

Le bonheur d'une brève accalmie

L'océan nous offre enfin une courte trêve de deux jours de beau temps et de conditions idéales avec 15 à 20 nœuds de vent. Les vagues nous poussent dans un mouvement harmonieux et Vagabond danse d'un bord à l'autre. Malheureusement, nous n'aurons plus jamais de telles conditions...

Les nerfs sont mis à rude épreuve

Les grains et le cortège des rafales se succèdent. Le vent et son orchestre s'en donnent à cœur joie. La houle du nord rend la vie à bord très inconfortable. Épuisés, dégoûtés, le moral est en baisse. L'Aries endommagé arrive à diriger le bateau uniquement avec une surface de voile réduite. À ce rythme-là, nous allons traverser en plus de 40 jours...

Le bateau devient comme un petit monastère sur l'eau

Il y a une chose précieuse que nous avons ici sur l'océan, c'est le temps. Nos journées sont rythmées par les repas, la navigation, les manœuvres, la lecture, l'écriture, écouter de la musique, rêver, contempler... Le fait d'être totalement déconnecté nous ramène à l'essentiel. Dans notre capsule spatiale, le temps se calme et le bateau devient comme un petit monastère sur l'eau.



LA CARRÉ, PROPRE ET RANGÉ, AVANT LE DÉPART, BIEN LOIN DE SON ÉTAT À LA FIN DE LA TRAVERSÉE.

Portés disparus

Le 45^e jour, nous apercevons l'île de la Martinique à l'horizon. Nous sommes en larmes... Cette nuit, nous dormirons enfin à l'abri. Le retour sur terre est bouleversant. Nous sommes portés disparus et tout un important dispositif de recherche a été déclenché. Il y a eu un mouvement de panique sur les réseaux sociaux, des avis de recherches ont été partagés en masse. Dès notre arrivée, nous avons reçu des centaines de messages très touchants.

Il faut dire que lorsque nous naviguons, nous avons la philosophie de nous déconnecter, de revenir à la simplicité, à l'essentiel. Nous sommes partis sur un petit voilier équipé avec le moins d'électronique possible et un budget modeste. Aujourd'hui, nous avons tiré une leçon, c'est qu'avec un moyen de prévenir nos proches, cette histoire n'aurait pas pris une telle ampleur! Nous avons donc investi dans une radio BLU ainsi qu'un Iridium Go!...

Cette aventure fut une expérience qui nous a enrichis et renforcés. Vagabond nous a montré ses faiblesses, mais aussi ses forces. Après avoir réparé et amélioré le bateau, nous profitons des belles escales aux Antilles et rejoignons le Panama...